



N°09
20/10/2023

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Carla VARAILLAS
FREDON N-A
carla.varailles@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Sud NA
N°08 du 20/10/2023 »



Ce qu'il faut retenir

Toutes cultures légumières

- **Acarions** : Toujours en hausse sous serre (aubergines, poivrons, concombres)
- **Aleurodes** : En baisse (tomates, aubergines)
- **Botrytis** : Toujours très présent sur aubergine
- **Mildiou** : En diminution.
- **Oïdium** : Pression globalement en baisse (poivrons, tomates)
- **Pucerons** : Forte pression (poivrons, aubergine, concombres)
- **Punaises** : Encore très présentes (poivrons)
- **Thrips** : Forte pression en aubergine

Aubergine

- **Doryphores** : Peu d'observations
- **Sclérotiniose** : En légère hausse.
- **Autres bioagresseurs** : Le **virus EMDV** est détecté des parcelles. Les observations de galles/tumeurs en lien avec **Agrobacterium radiobacter** sont stables. Des foyers d'**altises** se sont en expansion avec des dégâts. Toujours un site avec symptômes de la **verticilliose** identifiée en Lot-et-Garonne. Enfin, des **chenilles défoliatrices** sont très présentes.

Concombre

- **Autres bioagresseurs** : De nombreuses détections de **Phomopsis sclerotides (pourriture noire des racines)** dans le Lot-et-Garonne d'où la nécessité d'observer attentivement ses racines à l'arrachage. Des **chenilles défoliatrices** sont également présentes sur la moitié des sites avec, maintenant, des dégâts.

Poivron

- **Autres bioagresseurs** : Beaucoup d'observations de symptômes viraux (**CMV et TSWV**) mais à faible intensité. Des dégâts de **pyrales** ont pu être observés sur quelques parcelles en Lot-et-Garonne ainsi que des **chenilles défoliatrices** à plus grande échelle.

Tomate

- **Acariose bronzée** : Pression forte.
- **Agrobacterium** : En légère baisse.
- **Cladosporiose** : En baisse.
- **Tuta absoluta** : Toujours très présente.
- **Noctuelles** : Populations stable.
- **Autres bioagresseurs** : Quelques sites présentent des symptômes stables de **chancre bactérien**. Des observations de **Phytophthora** également faites sur certaines parcelles.

Panier de légumes

- **Blettes** : Des symptômes liés au **cercosporiose** (dordogne).
- **Carottes** : Des traces d'**alternariose** favorisée par l'humidité. Pas de vols ni dégâts de la **mouche de la carotte** encore observés.
- **Céleri** : Un risque élevé de dissémination de la **septoriose**, bien présente.
- **Choux** : De nombreuses punaises **Eurydema** observées et **altises** présentes avec nombreuses perforations. Des dégâts sur feuillage observés dues aux chenilles de **piérides** et **limaces**. Par ailleurs l'**alternariose du chou** continue de se développer, favorisée par le climat humide.
- **Navet/radis** : Observations de **fausses chenilles de tenthrèdes** (Gironde).
- **Poireaux** : Réseau de piégeage de la **teigne du poireau** opérationnel : Toujours pas de relevés positifs pour le moment. Quelques dégâts de manière très éparse. Des symptômes d'**alternaria** et des dégâts provoqués par le mildiou sur le feuillage. Des piqures de nutrition de la **mouche mineuse** ont été constatés. Vigilance.



Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Situation générale

Entretien des cultures : La plupart des cultures d'été finissent d'être récoltées. Les serres sont nettoyées. Le désherbage des radis, carottes se poursuit. La plantation des épinards, mâches, roquettes et salades est en cours.

Récolte sous abris : tomates, carottes, courgettes, melons, aubergines, poivrons, concombres, betteraves, pommes de terre, oignons, courges, patates douces et potimarrons.

Récolte en plein champs : potimarrons, butternuts, pommes de terre primeur, salades, pastèques, courgettes, betteraves, blettes, fenouils, haricots verts, ails et oignons nouveaux.

Semis en godet ou en pleine terre : Divers engrais verts et séries d'automne (épinards, roquettes, radis...).

Période du 6 au 20 octobre :

Sur les secteurs de la Dordogne, Gironde, Pyrénées-Atlantiques et Lot-et-Garonne :

- Le mois d'octobre a été encore chaud avec des températures maximales atteignant 32°C tandis que les minimales avoisinaient les 6 °C.
- Des précipitations plus ou moins soutenues selon les secteurs. Depuis le 6 octobre, les cumuls de précipitations enregistrés ont été de 11 mm en Lot-et-Garonne, 35 à 40 mm en Dordogne et de 20 mm en Gironde en moyenne. Des pluies sont en cours à l'heure de la rédaction de ce bulletin.
- Les températures sont en nettes baisses depuis quelques jours. L'automne s'installant durablement, accompagnées de précipitations déjà soutenues dans la région Nouvelle-Aquitaine.

Prévision du 21 au 27 octobre (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27
Agen (47)	 10° / 18° ▶ 30 km/h 55 km/h	 6° / 21° ▶ 20 km/h	 12° / 23° ▶ 30 km/h 55 km/h	 11° / 19° ▶ 15 km/h 40 km/h	 9° / 20° ▲ 15 km/h	 10° / 20° ▲ 15 km/h	 11° / 19° ▶ 25 km/h 50 km/h
Podensac (33)	 10° / 17° ▶ 25 km/h 50 km/h	 9° / 20° ▶ 15 km/h	 13° / 23° ▶ 20 km/h 50 km/h	 12° / 18° ▶ 15 km/h 40 km/h	 10° / 20° ▶ 15 km/h	 12° / 20° ▶ 15 km/h 50 km/h	 11° / 19° ▶ 15 km/h 50 km/h

	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27
Bassillac (24)	 10° / 17° ↙ 25 km/h 55 km/h	 9° / 19° ▲ 15 km/h	 12° / 22° ▲ 25 km/h 55 km/h	 11° / 17° ▶ 15 km/h	 9° / 18° ▲ 15 km/h	 10° / 19° ↙ 20 km/h 45 km/h	 10° / 17° ▲ 20 km/h 50 km/h

C'est un temps globalement pluvieux et nuageux qui est attendu toute la semaine prochaine. Les maximales de températures seront proches de 22-23°C le lundi 23 octobre et des minimales assez basses entre 6 et 12°C. Les écarts de températures entre le jour et la nuit deviennent plus importants.

Toutes cultures légumières

• Acariens

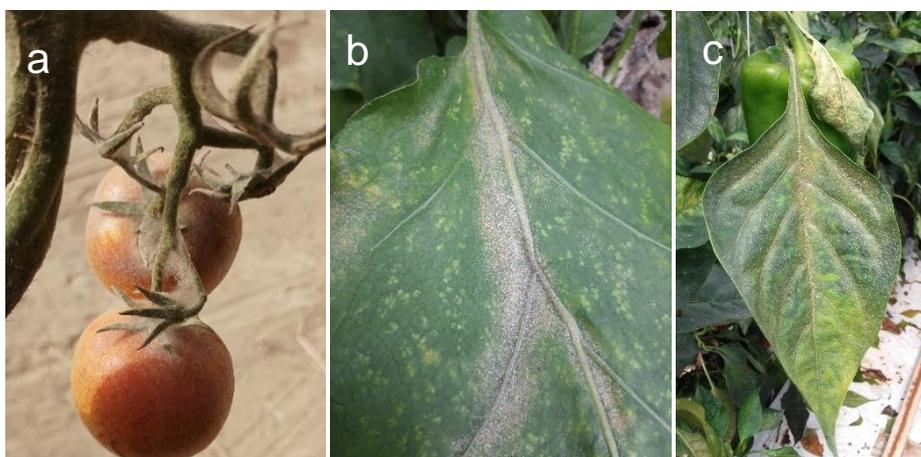
Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En légère hausse**. L'observation de foyers d'acariens tétranyques augmente légèrement avec **90 %** des parcelles **de poivrons** atteints. Malgré la fin de saison, l'intensité des attaques augmente et beaucoup de plants sont touchés (60 %).

Sur cultures **d'aubergines**, la pression est similaire. On observe **70 %** des parcelles avec acariens avec une forte pression (60 % des plants impactés).

La pression reste également forte sur **concombres** avec **80 %** des sites avec des populations d'acariens. Le nombre de plants touchés reste assez conséquent (60 %).

La pression est en baisse en **tomates hors sol**, la fréquence d'observation varie de **5 à 15 %** des sites touchées.



Acariens sur tomate, aubergine et poivron

(Crédit Photo : C. VARAILLAS, A. NAULLET – CA33, H. CLERC - INVENIO)

 **Evaluation du risque** : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23°C et 30°C ainsi qu'une humidité relative de 30 à 60 %. Le climat automnal de ces jours-ci lui est défavorable. **Le risque est donc moyen.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de cultures, et désherber la serre et ses abords
- Éviter l'excès de fertilisation azotée
- Désinfecter les outils de travail et le système d'irrigation
- La gestion de l'hygrométrie (éviter les ambiances sèches) permet de freiner le cycle du ravageur en favorisant les auxiliaires. Raisonniez donc l'aération de vos abris et envisagez l'aspersion si les températures augmentent trop.



Produits de biocontrôle

L'acarien *Phytoseiulus persimilis*, la cécidomyie *Feltiella acarisuga* et la punaise *Macrolophus pygmaeus* sont prédateurs d'acariens.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Aleurodes

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En baisse**. Sur **cultures de tomates hors sol**, la fréquence d'observation diminue de moitié avec **30 %** des surfaces sont touchées. L'intensité est globalement faible (10 % des pieds atteints). La diminution de la pression se confirme également en **tomates en sol** avec **40 %** des surfaces touchées à faible intensité pour cette fin de saison.

Pour les **aubergines**, une légère baisse du nombre de sites concernés : Environ **60 %** des surfaces présentent des aleurodes dont 70 % des plants en moyenne sont atteints. L'intensité des dégâts reste moyenne selon les surfaces.

Seuil critique : Au-dessus de 100 aleurodes par plante.



Evaluation du risque : les aleurodes apprécient les températures supérieures à 20°C.

Le climat automnal de ces jours-ci lui sont défavorables entraînant un risque **moyen**. La période à risque s'étale de janvier à décembre et tous les stades de la plante sont sensibles. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventices. Attention, les aleurodes sont vecteurs de virus. *Bemisia tabaci* véhicule le virus ToLCNDV (*Tomato Leaf Curl New Delhi Virus*) et le ToCV (*Tomato Chlorosis Virus*).

Méthodes prophylactiques : Détecter les premiers individus à l'aide de plaques jaunes engluées.



Produits de biocontrôle : Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Amblyseius swirskii*.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Botrytis (pourriture grise)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En hausse**. Pour les cultures de **tomates hors sol**, les conditions climatiques favorisent actuellement un développement de la pourriture grise. Environ **40%** des parcelles touchées (dont 20% des plants impactés) à intensité moyenne. Sur **aubergine**, la pression est également en hausse. Environ **60 %** des parcelles surveillées sont touchées. Les symptômes sont présents sur 40 % des plants. Une forte hygrométrie et un fort delta de températures favorisent actuellement son développement. La maladie se développe sur fleurs puis par la suite les jeunes fruits, et limbes. Les pertes de fruits deviennent importantes.

Gironde et Landes : Non observé pour le moment.



(Crédit photo : C. VARAILLAS – FREDON NA)



Evaluation du risque : Les journées avec un fort taux d'humidité ont permis au botrytis de se maintenir. Le risque reste donc **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris pour contrôler l'humidité.
- Enlever les parties contaminées
- Effeuillement des parties âgées au plus près de la tige.



Produits de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La pression est plutôt en **baisse** sur **poivrons**, constatée sur seulement **10 %** des surfaces à intensité moyenne.

L'oïdium est installé sur **40 %** des parcelles en **tomates en sol** avec une intensité encore relativement faible sur tomates en sol.



Evaluation du risque : Les deltas de températures entre le jour et la nuit diminuent progressivement. Le risque est donc **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Raisonnement la fertilisation
- Pratiquer la rotation des cultures
- Éliminer les débris végétaux, les feuilles atteintes, les plantes hôtes (sénéçon)
- Éviter les courants d'air.



Produits de biocontrôle et autres méthodes alternatives

La bactérie *Bacillus amyloliquefaciens*. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#). Des SDP, Stimulateurs de Défense des Plantes, peuvent également être utilisés.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En **poivrons**, **100 %** des surfaces présentent maintenant des pucerons. Environ 55 % des plants de poivrons sont touchés traduisant une **forte augmentation de la pression**.

En culture d'**aubergines**, la situation n'a pas évolué. **L'ensemble des sites** présentent des pucerons. La pression varie de moyenne à forte (60 % des plants) selon les exploitations. En régulation sur certains sites mais globalement en hausse.

Enfin, sur **concombres**, les populations de pucerons sont en régression et présentes sur **60 % des parcelles du réseau**. La pression est cependant encore très forte sur ces sites (60% des plants).



Foyers de pucerons sur concombre et fumagine observée sur aubergine

(Crédit photo : C. DELAMARRE -Bio pays landais et O. BRAY – FREDON NA)

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que les insectes *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphidoletes aphidimyza* et *Macrolophus caliginosus* ou *M. pygmaeus*.
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.
- Afin de favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. **Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**



Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (*Chrysoperla carnea*, *Episyrphus balteatus*, *Scymnus spp.* et *Aphidoletes aphidimyza*). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture biologique (UAB) existent aussi, tels que la préparation à base d'ortie. Consulter le site de la DRAAF de la région PACA [ici](#).

• Punaises

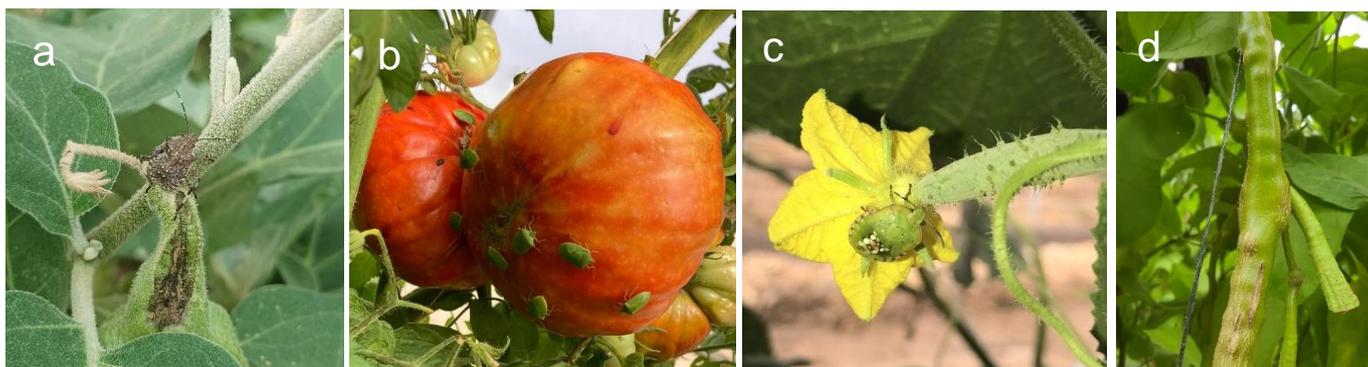
Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Forte augmentation** dans les cultures de **poivrons**, la totalité des parcelles observées sont touchées par les punaises *Nezara*, *Lygus* ou diabolique.

Pression stable sur les **concombres**, avec **environ la moitié des surfaces** présentant des punaises *Nezara* et *Lyocoris*. Il est préconisé de ramasser larves et adultes deux fois par semaine ainsi que de maintenir les portes et rives fermées. En **tomates hors sol**, la fréquence d'observation est aussi stable sur **40 %** des surfaces impactées. L'intensité reste pourtant forte avec 80 % des plants atteints. La situation est toujours problématique.

En **diminution** sur **aubergines**, on observe des punaises (*Nezara*, *Lygus*, diaboliques) sur la **60 % des surfaces**. L'intensité des dégâts, diminue globalement mais reste variable selon les secteurs (20 % des plants avec dégâts).

Les dégâts reconnaissables de punaises *Nezara* sont les suivants : flétrissement de feuilles de l'apex, boursouflures sur tiges (photo a), minuscules taches ponctiformes sur jeunes fruits autour desquelles la coloration des tissus sous-jacents est plus claire que le reste (photo b).



Dégâts de larves (L5) de punaises diaboliques sur aubergines (a). Punaises *Nezara* sur tomates et concombres (b et c). Dégâts de piqûres de punaises diaboliques sur aubergines (d).

(Crédit photo : Carla VARAILLAS-fredon NA (a & c), IACHI (b), J. RIVIERRE – SCAAFEL(d))

Evaluation du risque : Sans moyen de lutte efficace, les punaises présentent un risque élevé. De plus, elles sont vectrices de bactéries et de levures qui peuvent causer des dommages sur fruits. Les conditions chaudes et sèches leur sont **favorables**. La chaleur des serres/abris attirent fortement les punaises pouvant générer plus de risques localement. Soyez vigilants. Le risque reste malgré tout encore **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture.
- Entretenir les abords de parcelle et parcelles en jachères.
- Installer des filets insect-proof aux ouvertures des abris.
- Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, amphibiens, araignées, libellules, et hyménoptères parasitoïdes tels que *Trichopoda pennipes* (Tachinidae), *Trissolcus* et *Telenomus* (Scelionidae), *Anastatus* (Eupelmidae) et *Ooencyrtus* (Encyrtidae)).

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression encore élevée**. Les thrips sont présents sur la **totalité** des parcelles d'**aubergines** visitées. La pression des thrips a légèrement diminué mais reste élevée (60 % des plants atteints) sur fleurs notamment mais demeure sans dégâts (à surveiller). Les thrips sont également observés sur **60 %** des surfaces de **concombres** sur feuilles basses. L'intensité est en légère augmentation sur cette culture.



Dégâts de thrips sur feuille et fruit d'aubergine
(Crédit photo : J. RIVIERE – SCAAFEL)

Evaluation du risque : les températures aux alentours de 25°C sont favorables au développement des thrips. Les températures plus faibles et les précipitations actuelles lui sont donc défavorables, amenant à un risque **faible**.

Mesures prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre et aux alentours, et les débris végétaux
- Utiliser des panneaux bleus englués associés à l'observation régulière des cultures



Produits de biocontrôle

Les prédateurs tels que les acariens *Amblyseius cucumeris* et *A. swirskii*, la punaise *Orius spp* et le thrips *Aeolothrips intermedius* mais aussi le nématode entomopathogène *Steinernema feltiae*.

Aubergine

Les observations sur cette culture ont été réalisées sur plusieurs exploitations représentant **30 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde et dans les Landes. Les cultures sont au stade récolte.

• Doryphores

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En baisse**. Les populations de doryphores s'amenuisent. On peut encore en observer sur **5 %** des parcelles du réseau. L'intensité des attaques continuent à diminuer.

Evaluation du risque : la période à risque s'étend d'**avril à septembre**. Les températures élevées sont particulièrement favorables au développement des doryphores. Le risque est donc **faible**.

Mesures prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- En plein champ, favoriser la présence des oiseaux qui font partie de leurs prédateurs.
- Pratiquez si possible la rotation des cultures entre plantes hôtes, les Solanacées, et non hôtes.
- Limitez la présence de repousses de solanacées et de plantes adventices et ornementales hôtes comme les morelles, le datura, le physalis, le lyciet et le tabac.



Produits de biocontrôle

Le champignon *Bacillus thuringiensis var. tenebrionis* est entomopathogène. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#).

• Sclérotiniose

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En hausse**. Seulement **30 %** des parcelles d'aubergines présentent < 15 % de plants avec symptômes de sclérotiniose. La pression reste encore faible cependant.

Gironde, Landes et Dordogne : Pas d'observations pour le moment sur aubergine.



Sclérotiniose sur plant d'aubergine

(Crédit photo : N. DESCHAMPS - CA24 et A. K. MOUMOUNI - SCAAFEL)

Evaluation du risque : Le risque de développement de la maladie est **moyen**.
Surveillez cependant l'évolution des symptômes lorsque ce pathogène est déjà présent dans vos cultures.

Méthodes prophylactiques

- Favoriser les rotations longues (au moins cinq ans) avec des cultures non sensibles (ex. épinard, oignon)
- Éliminer les résidus de culture dans les parcelles
- Maîtriser la fertilisation, aérer les abris, favoriser un sol bien drainé
- Un labour profond permet d'enfouir les sclérotés qui seront détruits par les microorganismes du sol
- Laver le matériel après passage dans une parcelle contaminée
- Après la récolte, pratiquer la solarisation si le sol est trop contaminé



Produits de biocontrôle

Des bactéries et des champignons antagonistes existent comme *Coniothyrium minutans*. Consultez la liste [ici](#).

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne :

Observations de symptômes en lien avec le **virus EMDV**, détecté sur **50 %** des surfaces. L'intensité demeure faible avec 30% de plants touchés par parcelle.

Les observations de symptômes liés à **Agrobacterium radiobacter** sont stables sur **près de 25 %** des surfaces impactées (25 % des plants sont touchés). L'intensité reste faible.

Par ailleurs, des perforations du feuillage avec présence **d'altises** sont observées sur **30 %** des surfaces (dont 20 % des plants atteints).



Symptômes du EMDV (Eggplant mottled dwarf virus)

(Crédit photo : A-L PRETERRE -FREDON NA)

Quelques foyers de **chenilles défoliatrices** sur la **moitié des surfaces observées** (dont 25 % des plantes impactés). Enfin une parcelle seulement avec des symptômes de **verticilliose** dont **40 %** des plants sont touchés.



Symptômes de la verticilliose sur feuilles et tige

(Crédit photo : A-L PRETERRE -FREDON NA)

Concombre

Les observations ont été réalisées sur **10 ha** en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Suite au nettoyage des serres, on observe des nécroses brunes sur les racines et identifiées comme étant ***Phomopsis sclerotides*** ou **pourriture noire des racines** sur **30 %** des surfaces. Ce champignon tellurique altère le système racinaire dans un sol frais et humide. Il provoque des lésions nécrotiques, puis, les tissus finissent par pourrir et se décomposer. L'intensité des contaminations est forte car l'ensemble des plants sont alors touchés dans une serre. Pensez à observer les systèmes racinaires de vos cultures après arrachages des plants.



Pourriture noire des racines
(Crédit photo : Ephytia)

Des **chenilles défoliatrices** sont présentes sur **50 %** des parcelles dont 10 % des plants touchés (intensités moyennes)

Poivron

Les observations ont été réalisées sur **15 ha** en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques. Les cultures vont du stade croissance active avec un début de fructification jusqu'au début de récolte pour les plus avancées.

- **Noctuelles**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne et Gironde : **En légère diminution**. Les **noctuelles (chenilles défoliatrices)** sont observées sur **25 %** des parcelles. Cependant, peu de dégâts sont constatés (>10% des plants touchés).



Evaluation du risque : Restez vigilants. Le risque est **moyen**.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des symptômes en lien avec les **virus TSWV** (*Tomato spotted wilt virus*) et **CMV** ont été détectés sur **65 %** des parcelles surveillées. Des pertes de rendements peuvent être importante mais la pression reste en moyenne stable avec **10 %** des plants touchés. Le virus du flétrissement en tache de la tomate (TSWV) provoque des anneaux chlorotiques prenant une teinte sombre sont observables sur feuilles.

De plus, des **pyrales** sont présentes sur environ **5 %** des parcelles en poivrons, avec seulement 3 % des plants touchés. L'intensité des dégâts reste donc très faible.



Virus des taches bronzées de la tomate de la tomate (Tomato Spotted Wilt Virus, TSWV)
(Crédit photo : Ephytia)

Tomate sol et hors sol

Les observations sur cette culture ont été réalisées sur **60 ha** en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.

• Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En forte hausse**. La pression est toujours bien élevée avec **50 %** des surfaces **en hors sol** touchées. Parmi ces surfaces impactées, environ 30 % des plants sont malades. L'intensité est donc variable allant de faible à forte selon les secteurs.

Pour les tomates **en sol**, la pression est aussi forte avec **30 %** des sites touchés. L'intensité des attaques est moyenne en Lot-et-Garonne.

L'acarien *Aculops lycopersici* responsable de la maladie. Les symptômes tels qu'une teinte bronzée sur les feuilles sont visibles. De plus, les fleurs peuvent avorter et les fruits ont un aspect craquelé et finissent par prendre une teinte bronzée également.



Symptômes d'acariose bronzée sur feuille de tomate

(Crédit photo : Ephytia)

 **▲ Evaluation du risque** : les températures élevées sont favorables au développement de cet acarien. Compte tenu des températures en baisse attendues pour ces prochains jours et la semaine prochaine, le risque est **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture = les acariens se conservent dessus l'hiver
- Lessiver à l'eau (parois des abris, poteaux, allées bétonnées...)
- Désinfecter le matériel utilisé en serre
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri ;
- Désherber la serre et ses abords ;
- il existe des solutions dites de biocontrôle, la liste (non exhaustive) des matières actives homologuées et leur guide d'utilisation sont disponibles ici.

• *Agrobacterium tumefaciens*

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **En légère baisse**. En hors-sol, ce sont environ **20 %** des parcelles observées qui présentent des symptômes d'*Agrobacterium*, avec 5 % des plantes touchées.

Tumeur jaunâtre sur laine de roche
(Crédit photo : Ephytia)



Sur système hors sol sur laine de roche, des tumeurs plus ou moins grosses sont visibles au niveau du collet des pieds de tomates.

 **Evaluation du risque** : Le risque est **moyen**. Restez vigilants. Pensez à observer de possibles galles des racines à l'arrachage, en cette période de fin de récolte.

- **Cladosporiose** (*Pasalora fulva*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En diminution**. La fréquence d'observation est de **15 %** des sites en **plein sol**. Les variétés sensibles sont essentiellement impactées avec une intensité forte. Pas d'observations réalisées en hors sol.

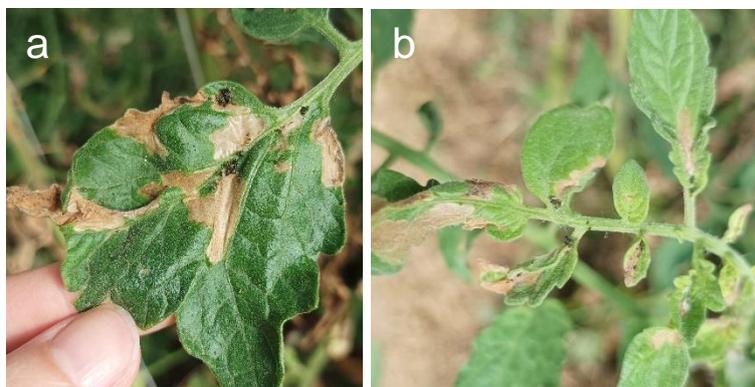
 **Evaluation du risque** : Le risque est **moyen**. Restez vigilants.

- **Tuta absoluta**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En augmentation**. **30 %** des parcelles observées sont touchées, avec une pression qui s'accroît. Ce sont en moyenne 30 % des plants qui sont atteints sur ces exploitations, la pression reste forte.

Dordogne : Encore une présence remarquable du ravageur ces derniers jours sur certaines parcelles.



Mines de *Tuta absoluta* sur feuilles de tomate
(Crédit photo : C. VARAILLAS – FREDON NA)

 **Evaluation du risque** : Le risque est **fort**. Restez vigilants.

Méthodes prophylactiques

- Installer des pièges à phéromones pour repérer le début du vol
- Éliminer les feuilles, fruits et tiges atteints, voire le plant entier s'il est fortement attaqué
- Ramasser et détruire les fruits et les débris végétaux au sol
- Mettre en place la confusion sexuelle
- En fin de culture, brûler les résidus de culture.

Produits de biocontrôle

Faire des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* et de Trichogrammes. Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

- **Noctuelles**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Stable**. Environ **30 %** des parcelles en hors sol présentent des chenilles défoliatrices. Les dégâts restent de faible intensité avec environ 10 % des plants touchés en moyenne.

 **Evaluation du risque** : Soyez vigilants. Le risque est **élevé**.

Produits de biocontrôle

On peut pulvériser un *Bacillus Thuringiensis* afin de freiner leur développement. Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne :

On peut encore observer des symptômes de **chancre bactérien** (*Clavibacter michiganensis*) en stagnation sur **5 à 15 %** des sites en sol à avec une intensité en forte augmentation (40% des plants). Les symptômes sont caractérisés par des taches nécrotiques internervaires qui peuvent être suivies par un jaunissement du limbe. La forte humidité combinée à des températures chaudes sont actuellement favorables. La bactérie se transmet par les semences/plants. Soyez rigoureux sur la traçabilité, provenance des plants et semences.

Des symptômes mises en lien avec du **Phytophthora** ont été constatés sur environ **10 %** des parcelles observées mais à faible intensité.

Légère baisse de la pression des **cochenilles**, on compte environ **5 à 10 %** des sites touchés mais à faible intensité (10% des plants touchés).

Environ **10 %** des sites avec tomate en sol et **5 %** en hors sol présentent des **nématodes** à faible intensité (5 % des plants touchés).

La fréquence d'observation de **Sclérotinia** reste bien présente en tomates en sol.



Aleurodes sur la face inférieure des tomates
(Crédit photo : Ephytia)

Panier de légumes

• Blettes

Dordogne : Des symptômes de **cercosporiose** ont été signalés. Ce sont des petites taches rondes grisâtre bordées de rouge sur la face supérieure des feuilles. La forte humidité réflexive et des températures comprises entre 17 et 27°C sont favorables. Le risque est encore présent.

• Carottes

Dordogne & Lot-et-Garonne : **L'alternariose** est observée sur le bord des feuilles âgées sur quelques sites. Cette maladie cryptogamique est favorisée par des températures douces et une forte humidité.

Soyez vigilants quant au développement de **l'oïdium**, les grands deltas jours/nuits engrangent des risques plus importants. Des vols de **mouches de la carotte** ont été détectés en Occitanie. Pas de détections ou signalements n'ont encore été faits en Nouvelle-Aquitaine.

• Céleri

Dordogne & Lot-et-Garonne : La maladie de la **septoriose** est bien développée et présente sur la majorité des surfaces. Les conditions climatiques (environ 25°C, avec des périodes plus humides) seront plus favorables à son développement. Observez l'apparition de taches brunes grandissantes jusqu'à la nécrose du feuillage.

• Choux

Dordogne, Gironde & Lot-et-Garonne : Des **punaises Eurydema spp.** sont présentes en forte augmentation et présentes sur de très nombreuses exploitations sur choux. Des **altises** sont également signalées sur la majorité des parcelles.

Symptômes d'alternaria sur feuille de chou
(Crédit photo : Ephytia)



Des vols de **piérides** (*Pieris brassicae*) sont en cours, avec présence de chenilles sur choux. Des dégâts commencent à être observés. Les œufs et larves doivent être détruits manuellement. Des associations de plantes avec de la bourrache, de la sauge officinale ou du romarin peuvent s'avérer efficaces comme répulsifs contre le papillon.

Par ailleurs, la présence de **limaces et d'escargots** reste importante avec le retour des précipitations. De nombreux dégâts ont été signalés sur la région.

Enfin, **l'alternariose du chou** (*Alternaria brassicicola*) se développe. L'humidité ambiante et les rosées sur les feuilles sont favorables à la propagation de la maladie. Ce champignon responsable de la maladie conserve sur les débris végétaux et hôtes alternatifs (mauvaises herbes). On observe des taches brunes arrondies se formant progressivement sur la face inférieure des feuilles. Par la suite, des taches noirâtres rondes entourées d'un halo jaunâtre se forme sur la face supérieure des feuilles (voir photo ci-dessus).



Eurydema spp. sur brassicées
(Crédit photo : wikipédia)

• Navet et radis

Gironde : Des **tenthredes** *Athalia rosae* sont observés sur cultures de radis et navets. De grosses infestations dans certaines exploitations, avec parfois des défoliations totales. Ce ne sont pas des chenilles mais bien des larves, car celles-ci se transformeront en une petite mouche (hyménoptère). Soyez vigilants, ces larves s'attaquent à la face antérieure des feuilles ne laissant que les nervures. Pensez à biner le sol en hiver car ses fausses chenilles y passent l'hiver.



Fausse chenille de Tenthrede
(Crédit photo : Alexis Naullet-CA33)

• Poireau

Teigne du Poireau (*Acrolepiosis assectella*)

Un réseau de piégeage (pièges à phéromones) couvrant les départements du Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques est opérationnel. Les dégâts de la teigne du poireau peuvent être très importants, notamment en maraichage bio.

Aucun relevé ne s'est avéré positif pour les pièges mais quelques dégâts de larves ont pu être observés. L'activité de vol et l'apparition de dégâts sont décalées de 2 à 4 semaines.

La chenille de la teigne va creuser des galeries dans le feuillage des poireaux, ails, oignons, échalotes et ciboulettes. Le feuillage est alors miné, perforé rendant les poireaux non commercialisables.



Dégâts provoqués par la larve de la teigne du poireau

(Crédit photo : Ophélie BARBARIN et © Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection – MAPAQ)

Dordogne & Lot-et-Garonne : Des symptômes d'**alternaria** observés sur feuillages ainsi que du **mildiou**.

Des piqures de nutrition de la **mouche mineuse** ont été observées. Les pontes risquent donc d'être imminentes. Pensez à positionner les filets anti-insectes.



Piqures de nutrition de la mouche mineuse du poireau sur feuille
(Crédit photo : Alexis Naullet-CA33)

Gestion de fins de culture et prophylaxie

Afin de gérer au mieux les fins de cultures maraîchères et de mettre en place les mesures prophylactiques pour les cultures à venir, vous retrouverez tous les **conseils de gestion des fins de culture et prophylaxie** dans le [Bulletin technique Agriculture Biologique n°15 \(Octobre 2019\) - Maraîchage et Légumes](#) de la Chambre d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine.

Pour les cultures suivantes, il est indispensable de **vérifier l'état sanitaire des plants dès leur arrivée**, et de supprimer ceux qui sont infestés ou malades.

• La gestion des déchets

La gestion des déchets après la récolte est importante pour éviter d'entretenir les foyers de maladies ou ravageurs. Il est impératif de les enfouir rapidement et profondément ou de bâcher les tas de déchets.

L'ENFOUISSEMENT

L'enfouissement permet de limiter le transport des spores par le vent et la contamination des cultures avoisinantes. Il permet aussi la gestion de certains ravageurs comme la mouche mineuse des alliacées ou la pyrale du maïs.

LE BACHAGE

Le bâchage consiste à recouvrir le tas de déchets à l'aide d'une bâche noire de type « ensilage » correctement maintenue à terre. Cette méthode est contraignante puisqu'il est nécessaire de respecter certaines consignes du fait de l'écoulement des jus. Ainsi, le tas de déchets devra :

- Être éloigné de tout point d'eau,
- Se situer à plus de 10 m de tout chemin ou de toute parcelle de pomme de terre,
- Être entouré d'une butte de terre pour éviter les écoulements de jus.

N'attendez pas que la végétation se développe sur les tas de déchets. Si rien n'est fait pour gérer les tas de déchets, comme ceux de pommes de terre, les maladies comme le mildiou pourront s'y développer et constitueront une source d'inoculum primaire pour vos parcelles.

Les tas de déchets ne doivent pas être épandus sur les parcelles, il sera plus difficile de gérer les repousses vis-à-vis du mildiou mais également des autres pathogènes susceptibles d'être présents dans la terre (rhizoctone).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : Cadralbret, CDA 47, ATFL Gironde, CA33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Bio Pays Landais, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, Agrobio 33, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, La Ceinture Verte de Pau + agriculteurs et observateurs.

Parcelles de références : FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".